

lesoirculture@lesoirdalgerie.com

LE COUP DE BILL'ART DU SOIR

Les «liquidateurs»

Par Kader Bakou

Une quinzaine d'années après sa première visite, l'homme est de passage près des anciens studios de cinéma d'Alger. Il se rappelle, comme si cela datait d'hier, le «Bienvenue au Hollywood algérien», lancé par l'agent de la réception. Il a un pincement au cœur. Le haut mur empêche de voir l'intérieur. Mais il ne veut même pas penser à ce que sont devenus les studios abandonnés. Il préfère garder l'image des studios grouillant de monde et d'activités. Il se rappelle le chaleureux accueil que lui avait réservé le réalisateur Amar Tribèche qui l'avait invité à prendre un café et un gâteau au choix. Il se rappelle la comédienne Sonia qui se promenait avec un appareil photo en bandoulière. Quelques mois plus tard, la décision «politique» de dissolution des entreprises publiques de production audiovisuelle a été prise. Cette décision a été initiée, avait-on expliqué à l'époque, parce que ces entreprises ne sont pas «rentables». Le réalisateur Abderrezak Hellal organise une conférence de presse où il répond que l'entreprise est au contraire «fiable et viable» sur le plan financier. Mais personne ne l'entend. Quelques jours à peine avant le début de la «dissolution» (plutôt la casse), Amar Tribèche donne dans ces mêmes studios le premier tour de manivelle d'un film adapté d'une œuvre du dramaturge norvégien Henrik Johan Ibsen. Mais, au fond, il savait que les «liquidateurs» sont là et que le cauchemar des gens du cinéma avait déjà commencé !

K. B.

bakoukader@yahoo.fr

Près d'une année et demie après sa création, le 23 décembre 2014, l'Organisation nationale des éditeurs de livres (Onel) a organisé sa première conférence de presse. Au menu, le programme annuel et les objectifs de ce syndicat des éditeurs.

La rencontre a eu lieu, hier, à Alger, au siège de l'Union générale des commerçants et artisans algériens. Une conférence-débat animée par quelques membres du bureau exécutif, dont Mustapha Kallab Debbih, président de l'Onel. Après une brève présentation de l'organisation, il a été donné lecture des objectifs et du programme annuel 2016. Selon les informations communiquées, il s'agit d'un programme ambitieux qui s'articule en quatre principaux points : communication, représentation, assainissement de la profession, manifestations culturelles et économiques. Ainsi, l'Onel compte activer en se faisant déjà mieux connaître.

Pour le volet communication, il est, par exemple, prévu l'édition d'une revue périodique (électronique et sur papier) dont «le premier numéro (expérimental) paraîtra avant la fin de l'année en cours».

Au niveau de la représentation, de la concertation et de la coordination, l'Onel insiste sur la nécessaire implication des différentes administrations en relation avec le livre et l'édition. «Hélas ! beaucoup reste à faire, et ce n'est pas faute du vrai éditeur professionnel. Nous



Photo : DR

espérons réaliser un saut qualitatif en faisant plus d'efforts dans cette direction», relèvent les représentants de l'Onel. Des efforts, au plan extérieur, ont tout de même porté leurs fruits : adhésion à l'Union des éditeurs arabes, en marge du Salon du Caire 2016 ; un pas «a été franchi également pour intégrer l'Union africaine et l'Union internationale des éditeurs de livres».

S'agissant de l'amélioration, de l'assainissement et de la professionnalisation de l'édition, les représentants de l'Onel disent accorder la priorité à la formation. Pour ce faire, «un programme complet sera réalisé en collaboration avec différents partenaires, programme intégrant des cycles de formation». De même qu'il a été élaboré une charte de l'éthique, «document qui sera soumis à la prochaine assemblée générale pour enrichissement et approbation».

Quant au quatrième volet du programme annuel, à savoir les manifestations culturelles et économiques, cela concerne «la participation aux importants rendez-vous nationaux et internationaux, d'une part, et l'organisation de manifestations propres à l'Onel, d'autre part». C'est le cas, par exemple, du prochain Sila où l'organisation espère contribuer avec un programme culturel conséquent.

«L'Onel a été quand même présente à différents Salons du livre à travers le monde, pendant lesquels des accords et conventions ont été conclus (ils sont à l'étude), notamment dans les domaines de la formation, des moyens modernes de diffusion dont les réseaux

sociaux, et le transfert de technologie», est-il, également, souligné. Autres points inscrits à l'ordre du jour de cette feuille de route : préparation à l'organisation d'un Salon national du livre, organisation de rencontres intellectuelles, création de différents prix de récompenses, salons régionaux, etc.

Quant aux projets futurs, ils sont à la fois pratiques et ambitieux : un annuaire de la production des éditeurs algériens, la création d'un réseau de librairies avec le concours des collectivités locales et de l'Ansej, la traduction d'ouvrages, la sensibilisation à l'édition du livre électronique, etc. Les éditeurs réunis au sein de l'Onel ont, enfin, saisi l'occasion de cette conférence de presse pour évoquer leurs préoccupations et les problèmes qu'ils rencontrent.

Exemple, la loi sur le livre et qui «comporte des lacunes, les principaux concernés et les professionnels n'ayant pas été associés à l'élaboration du projet de loi». D'autre part, les éditeurs déplorent le retard dans la promulgation des textes d'application, ce qui risque de fragiliser la profession. Et de citer la loi de finances 2009, qui, en raison de l'absence de textes d'application concernant la TVA sur le livre (la TVA avait été ramenée de 17 % à 7 %), n'a eu aucun effet positif sur le métier d'éditeur.

Aussi, l'Onel regrette que l'éditeur ne soit pas considéré comme un acteur essentiel du champ culturel, mais plutôt comme un supplétif de l'administration. «Nos observations et propositions sont ignorées», regrette le syndicat.

Hocine T.

PEINTURE

«Seen Art Gallery», une nouvelle galerie d'art inaugurée à Alger

Un nouvel espace d'exposition dédié à l'art contemporain, au design et aux objets d'art, baptisé «Seen Art Gallery», a ouvert ses portes au public samedi à Alger avec une exposition collective de peinture intitulée «Regards intemporels». Cette nouvelle galerie située dans le quartier de Dely Ibrahim (banlieue ouest d'Alger) ambitionne de donner plus de «visibilité» à l'art contemporain, le design et l'art décoratif et le rendre plus «accessible» à un large public, a affirmé sa directrice, Randa Tchikou. Pour cette inauguration les artistes peintres Souhila Belbahar, Mustapha Adane, Rezki Zerarti et Salah Hioun ont monté l'exposition «Regards intemporels», une quarantaine d'œuvres confrontant l'expérience du passé et la conception de l'avenir des artistes ayant contribué à l'évolution des arts plastiques en Algérie depuis les années 1950. Dans une nouvelle collection inédite réalisée à l'encre de Chine, Souhila Belbahar expose sa perception de la féminité, de la grâce et de la maternité dans des œuvres riches en courbes abstraites et de végétaux imaginaires aux côtés d'autres toiles plus anciennes inscrites dans ce même univers avec une palette plus riche et plus fantaisiste.

Dans un univers de symbolisme et de surréalisme, Salah Hioun propose cinq œuvres inédites

où l'être humain et ses souffrances sont omniprésents au milieu de symboles et de formes architecturales aux faux-semblants de gravures. Dans ses œuvres aux techniques mixtes, l'artiste peintre se rapproche souvent des miniaturistes par une occupation optimale de son espace de création et l'utilisation de symboles et de formes géométriques.

Oscillant entre figuration et symbolique, Rezki Zerarti invite, pour sa part, le visiteur à redécouvrir son œuvre basée sur la recherche de couleurs et de matières, s'inspirant souvent de l'art rupestre et des représentations picturales les plus anciennes.

Adeptes de la calligraphie et des symboles, le peintre et céramiste émailleur, Mustapha Adane, apporte son soutien à ce nouvel espace d'art par un travail de l'émail sur cuivre à la limite de l'impressionnisme, en plus de quelques toiles de l'exposition «Aouchem II» organisée en 2012.

Ouverte au public depuis samedi, l'exposition «Regards intemporels» se poursuit jusqu'au 31 mai dans ce nouvel espace qui vient s'ajouter à deux autres galeries d'art inaugurées récemment, «El Marhoon» et l'«Espaco Gallery», portant à une trentaine le nombre de galeries d'art privées en activité à Alger.

ACTUCULT

PALAIS DE LA CULTURE

MOUFDI-ZAKARIA (KOUBA, ALGER)

Mercredi 11 mai à 14h : Bensegheni Nadir anime un récit de poésie intitulé «Les Fleurs naissent pour faner».

Jusqu'au 30 mai : Exposition «Les villes d'Algérie».

SALLE IBN-ZEYDOUN DE RIADH EL-FETH (EL-MADANIA, ALGER)

Mardi 10 mai à 19h : Concert de Vidampark Cimbaliland (Hongrie), dans le cadre du 17^e Festival culturel européen en Algérie.

SALLE MOHAMED-ZINET DE RIADH EL-FETH (EL-MADANIA, ALGER)

Mardi 10 mai : Cinéma jeune public. Le monde merveilleux des contes (les frères Grimm).

A 15h : Film *Blanche Neige*.

A 17h : film *Le chat botté* (Allemagne), dans le cadre du 17^e Festival culturel européen en Algérie.

LIBRAIRIE DU TIERS-MONDE (ALGER)

Mardi 10 mai à 14h30 : Madjid Benchikh signera son ouvrage *Droit international public*, paru aux éditions Casbah.

THÉÂTRE NATIONAL ALGÉRIEN MAHIEDDINE-BACHTARZI (ALGER)

Mardi 10 mai à 18h : Epopée *Hada houa bayti* du Théâtre national algérien, mise en scène par Jawad El Assdi.

TOURNÉE ARTISTIQUE DES GROUPES IMZAD, FREEKLANE, CHEMSEDDINE FREE ET DZAÏR

Le 10/5/2016 : Guelma – Maison de la culture à 18h00

Le 15/5/2016 : Oran – TRO à 18h

Le 16/5/2016 : Ain-Témouchent – Maison de la culture à 18h30

Le 17/5/2016 : Sidi Bel-Abbès – Maison de la culture à 19h

Le 19/5/2016 : Alger – Salle Atlas (Bab-El-Oued) à 16h.

GALERIE SEEN ART (156, LOTISSEMENT EL-BINA, DÉLY IBRAHIM, ALGER)

Jusqu'au 31 mai : Exposition collective «Regards intemporels» des artistes Mustapha Adane, Souhila Belbahar, Salah Hioun et Rezki Zerarti.

GALERIE AÏCHA-HADDAD (84, RUE DIDOUCHE-MOURAD, ALGER)

Jusqu'au 17 mai : Exposition de l'artiste Taieb Benabbas Bakhti.

MARCHÉ VOLTA (ALGER)

Jusqu'au 21 mai : Exposition «Picturié générale 3» avec la participation de 23 artistes dont Fella Tamzali, Maya Bencheikh El-Feggoun, Mourad Krinah, Yasser Ameur, El Panchow et Youcef Krache.

MUSÉE PUBLIC NATIONAL DES BEAUX-ARTS (EL-HAMMA, ALGER)

Jusqu'au 18 mai : Exposition «La miniature tourmentée» de l'artiste Mustapha Adjaout.

GALERIE DES ATELIERS BOUFFÉE D'ART (RÉSIDENTE SAHRAOUI LES DEUX BASSINS, BEN AKNOUN, ALGER)

Jusqu'au 12 mai : 2^e édition du salon du jeune talent. Avec Hadia Hadjes, Ahmed Mebarki, Mya, Yasmine Bourahli, Djamel Talbi, Lamine Sakri, Yasmina Saadoun, Slimane Sayoud, Saïd Rahmani, parrainés par l'artiste Mustapha Adane.